

Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois d'avril 2019



Nouvelles du rucher...

En avril, les floraisons de fleurs se diversifient, le temps devient plus clément et dans les ruches, les colonies sont en pleine croissance.

La reine s'est remise à pondre abondamment (2 000 œufs par jour à son apogée). Le couvain se développe rapidement occupant les 7 à 8 cadres du centre de la ruche. La température du couvain doit être maintenue à 35° ce qui demande beaucoup d'énergie aux abeilles. Il est donc impératif qu'elles soient suffisamment alimentées. La visite de printemps a permis d'identifier quelles étaient les colonies les plus faibles ainsi que l'état des réserves. Celles-ci sont régulièrement surveillées par l'apiculteur pour éviter une situation de disette qui risquerait de conduire l'essaim à sa perte.

Les premières hausses ont été posées sur les ruches afin que les abeilles commencent à stocker le miel mais aussi pour donner de l'espace aux colonies les plus fortes et limiter ainsi le risque d'essaimage. En effet la reine a besoin d'alvéoles vides pour y déposer ses œufs. Mais comme les naissances sont à leur maximum et que de nombreuses butineuses vont et viennent sur les cadres, la concentration d'abeilles est énorme dans la chambre à couvain. Des essaims peuvent ainsi se former pour quitter la ruche.

Les pissenlits, les arbres fruitiers et les merisiers sont en fleurs. Ce sont de gros pourvoyeurs de pollen et de nectar et ils sont nombreux dans le secteur du Parc de la Croix du Bois. Le colza est également une source nectarifère importante pour les abeilles, tout comme les nombreuses plantes d'ornement qui embellissent les abords des maisons et les jardins publics de la ville. Cette diversification dans l'approvisionnement en pollen est bonne pour les abeilles et elle fera la singularité du miel de la Croix du Bois.



Le rucher courant avril

Les travaux du mois

Dès la mi-avril, il faut visiter les ruches régulièrement, idéalement tous les 8 à 10 jours mais cela dépend de la météo.

Un contrôle de chaque cadre permet de s'assurer du bon développement de la colonie. Il faut vérifier le volume de couvain et la place restante disponible pour son développement, vérifier le stockage des réserves et détecter toute nouvelle construction de cellule royale afin de la supprimer (mesure indispensable pour éviter un essaimage à terme).

Des nouveaux cadres de cire gaufrée viennent remplacer les cadres les plus vieux de chaque ruche et ce mois-ci, la colonie la plus faible du rucher a été renforcée par deux cadres de couvain provenant des autres ruches. Cette action permet également de prévenir le risque d'essaimage des essaims « donneurs ».

Les premières hausses ont été posées.



Ouverture d'une ruche



Couvain

Le monde des abeilles

Il existe environ 1 000 espèces d'abeilles en France. La plus connue est l'abeille domestique (*Apis Mellifera*) qui peuple nos ruches, les autres sont des espèces sauvages et solitaires.

Les abeilles solitaires ne vivent pas en colonies. Elles sont discrètes et on ne leur prête guère attention. Pourtant elles jouent un rôle essentiel dans la pollinisation des plantes. Les deux espèces les plus présentes dans nos jardins au printemps sont l'Osmie cornue repérable à son abdomen roux tandis que sa tête et son thorax sont noirs et le Xylocope (ou abeille charpentière), facilement repérable dans le jardin puisque c'est l'une des plus grosses abeilles de couleur noire.

Les abeilles solitaires se nourrissent du nectar recueilli sur les plantes mais elles ne produisent pas de miel. Elles vivent seules dans leurs petites galeries creusées dans le sol, dans le bois mort ou dans certaines plantes à tiges. Elles peuvent aussi profiter d'un trou dans une fenêtre ou un volet. Chaque femelle y pond une petite dizaine d'œufs et pour chaque œuf, elle dépose du pollen et des petits insectes qui serviront à nourrir la larve au cours de son développement. Puis elle colmate le trou pour créer une loge fermée avant de pondre un autre œuf, et ainsi de suite le long de la galerie. L'abeille solitaire vit de 3 à 10 semaines selon l'espèce, elle meure en général avant la naissance de la nouvelle génération.

Les abeilles solitaires ne sont pas agressives et elles ne piquent pas sauf si elles se sentent agressées. Elles participent à l'équilibre des jardins. L'emploi de pesticides en milieu domestique et agricole ont décimé leurs populations.

La prochaine lettre d'information sera publiée en mai